

## Message onze

### **La signification intrinsèque de la crainte du Seigneur dans l'économie de Dieu**

Lecture biblique : Pr 1.1, 7 ; 2.4-5 ; 3.5-10 ; 8.13 ; 9.10 ; 10.27 ; 14.2, 26-27 ;  
15.16, 33a ; 16.6 ; 19.23

**I. Le premier principe que l'homme doit respecter pour mener une vie humaine adéquate consiste à craindre le Seigneur, à Le révérencier. Craindre le Seigneur, c'est avoir peur de L'offenser, de perdre Sa présence et de ne pas Le recevoir comme récompense dans l'âge à venir. Nous devrions craindre de perdre le sourire du Seigneur dans cet âge et de rater Sa récompense dans l'âge à venir—Pr 1.1, 7 ; Ep 4.30 ; 2 Co 5.9-10 :**

- A. Craindre le Seigneur, c'est avoir de la considération et du respect pour Lui en toute chose, sans jamais oublier qu'Il est le Dieu merveilleux qui nous a créés (Es 43.7). Craindre le Seigneur nous empêche de faire le mal, cela nous amène aussi à être touchés par les souffrances des autres et à leur témoigner de la miséricorde et de la compassion.
- B. Craindre le Seigneur ne revient pas seulement à fuir les péchés, mais aussi, et surtout, à renoncer au moi. Craindre le Seigneur, ce n'est pas seulement craindre que nous ayons péché ou que nous vivions selon le monde, mais c'est craindre de faire quoi que ce soit par nous-mêmes, et non par le Seigneur—Mt 16.24 ; 2 Co 4.5.
- C. La crainte de Dieu est le commencement de la sagesse, et la connaissance du Saint est l'intelligence. La connaissance, la sagesse et l'intelligence viennent toutes de Dieu, et si nous Le craignons, Le révérons, nous posséderons ces choses—Pr 1.1, 7 ; 2.4-5 ; 3.5-10 ; 8.13 ; 9.10 ; 10.27 ; 14.2, 26-27 ; 15.16, 33a ; 16.6 ; 19.23.

**II. Ésaïe a prophétisé que l'Esprit de Jéhovah (l'Esprit de sagesse, l'Esprit d'intelligence, l'Esprit de conseil, l'Esprit de vaillance, l'Esprit de connaissance et l'Esprit de crainte de Jéhovah) reposerait sur Christ—Es 11.1-2 :**

- A. L'Esprit était en permanence avec le Seigneur Jésus et ne faisait qu'un avec Lui. Il marchait par l'Esprit et menait une vie dans, avec, par et à travers l'Esprit. Ésaïe 11.2 montre que dans l'existence humaine du Seigneur, l'Esprit était manifesté avec tous les attributs susmentionnés—Lc 4.1, 14 ; 10.21 ; Jn 1.32 ; Mt 12.28.
- B. Dans Son existence humaine, Jésus était rempli de l'Esprit de la crainte révérencielle et obéissante du Seigneur. De même, Il se complaisait dans la crainte du Seigneur. Dans Sa résurrection, Il est maintenant l'Esprit tout-inclusif de Jésus-Christ qui nous fournit un approvisionnement abondant, l'Esprit de crainte de Jéhovah qui comprend l'indicible existence humaine du Seigneur Jésus et Son ministère extraordinaire—Es 11.2-3 ; Ph 1.19 :
  - 1. Aucun être humain n'a jamais craint Dieu autant que Jésus. Alors qu'Il accomplissait le ministère de Dieu du Nouveau Testament, le Seigneur Jésus nous déclara qu'Il ne faisait jamais rien de Lui-même (Jn 5.19), Il n'avait pas d'œuvre qui Lui fût propre (4.34 ; 17.4), Il ne parlait pas de Son propre

chef (14.10, 24), Il ne faisait rien par Sa propre volonté (5.30), et Il ne cherchait pas Sa propre gloire (7.18).

2. Jésus mena une vie dans laquelle Il fit tout en Dieu, avec Dieu et pour Dieu : Dieu était dans Sa vie, et Il était un avec Dieu. C'est la réalité qui est en Jésus (Ep 4.20-21). Nous devons demander au Seigneur, en tant qu'Esprit de réalité, de nous guider dans la réalité de l'expérience de Sa vie de soumission et de Sa vie d'obéissance au Père (Jn 16.13 ; Ph 2.5-11).
3. Jour après jour, nous devons nous ouvrir au Père de façon complète et absolue et Lui demander de nous remplir du Christ ressuscité en tant qu'Esprit tout-inclusif, qui est aussi l'Esprit de crainte du Seigneur et qui comprend l'existence humaine et le ministère du Seigneur Jésus—Lc 11.5-13.

### **III. Craindre Dieu, c'est se confier en Lui—Pr 3.5-8, 26 ; 16.1, 9, 20, 33 ; 19.21 ; 30.5-6 :**

- A. Proverbes 3.5-8 nous dit de nous confier au Seigneur de tout notre cœur au lieu de nous fier à notre propre intelligence. Nous devons Le reconnaître dans toutes nos voies, et Il aplanira nos sentiers. Nous ne devons pas être sages à nos propres yeux mais craindre le Seigneur et nous détourner du mal. Ce sera une guérison pour notre corps et un rafraîchissement pour nos os.
- B. « Béni soit l'homme qui se confie en Jéhovah, / Et dont Jéhovah est l'assurance ! / Il est comme un arbre planté près des eaux, / Et qui étend ses racines vers le courant ; / Il ne voit pas venir la chaleur / Et son feuillage reste verdoyant ; / Dans l'année de la sécheresse, / Il est sans inquiétude / Et il ne cesse de porter du fruit »—Jr 17.7-8 :
  1. Selon l'économie de Dieu, celui qui se confie en Dieu est comme un arbre planté près des eaux, ce qui signifie Dieu comme la source d'eau vive—2.13.
  2. Un arbre pousse au bord d'un fleuve en absorbant toutes les richesses de l'eau : c'est une image de l'économie de Dieu, qui est menée à bien par Sa dispensation. Pour recevoir la dispensation divine, nous, les arbres, devons absorber Dieu comme l'eau—cf. 1 Co 3.6.
  3. Les richesses du Dieu qui nous approvisionne, dispensées en nous qui sommes les arbres, nous constituent avec la divinité de Dieu et nous font croître jusqu'à la mesure de Dieu (Col 2.19). De cette façon, nous et Dieu devenons un, ayant le même élément, la même essence, la même constitution et la même apparence (Ap 4.3 ; 21.11).
- C. Celui qui prend garde à la parole trouvera le bonheur, et celui qui se confie dans le Seigneur est heureux (Pr 16.20). Le Seigneur sera notre assurance, et Il préservera notre pied de tout piège (3.26).
- D. Ceux qui aiment Dieu apprennent à Le craindre en venant au Seigneur à travers les Écritures (2.3-5 ; Jn 5.39-40). Il nous est ordonné de nous attacher à la Parole de Dieu et d'y obéir, témoignant ainsi que nous craignons Dieu (Dt 6.2).

### **IV. Craindre le Seigneur signifie que nous L'honorons également :**

- A. Proverbes 3.9-10 dit que nous devons honorer le Seigneur avec nos biens et avec les prémices de tous nos produits ; nos greniers seront alors abondamment remplis, et nos cuves déborderont de vin nouveau.

- B. Ne soyons pas ceux qui gagnent plus d'argent afin d'amasser un trésor pour les temps à venir. Au moins un dixième, les prémices, de nos produits doit être donné à Dieu. Nous devons toujours être généreux lorsqu'il s'agit de donner de ce que Dieu nous a donné. Cela honore Dieu—Ml 3.7-12 ; 2 Co 9.6-8.
- C. Nous devrions implorer le Seigneur de rendre notre cœur simple en ce qui concerne la crainte de Son nom : « Enseigne-moi tes voies, Jéhovah ! / Je marcherai dans ta vérité. / Donne-moi un cœur tout simple, que je craigne ton nom »—Ps 86.11.
- D. « Purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en perfectionnant la sainteté dans la crainte de Dieu » ; craindre Dieu revient à s'abstenir à tout prix des choses qui n'appartiennent pas à Dieu ou qui n'ont aucun rapport avec Lui—2 Co 7.1 ; 6.17.
- E. Être dans la crainte de Christ, c'est craindre de L'offenser en tant que Tête, et cela implique que nous soyons soumis les uns aux autres. Nous devons servir le Seigneur avec crainte. Nous aimerons alors le Seigneur pour connaître la joie en Lui et nous réjouir de Lui—Ep 5.18-21 ; Ps 2.11-12 ; He 12.28.
- F. Nous devrions tous avoir une saine crainte envers Dieu parce que nous, les croyants en Christ, comparaitrons tous devant le tribunal de Christ. Il jugera Ses croyants à Son retour, non pas en vue de leur salut éternel, mais en vue de leur récompense dispensationnelle—2 Co 5.10 ; 1 Co 4.4-5 ; 3.13-15 ; Rm 14.10.
- G. Craindre le Seigneur est un moyen de prolonger notre vie (Pr 10.27) ; Dieu aime, sauve, protège et bénit ceux qui Le craignent, et Il pourvoit à leurs besoins (Ps 103.11, 13, 17 ; 85.9 ; 60.4 ; Pr 14.26-27 ; Ps 115.12-13 ; 34.9 ; 111.5).
- H. Noé (He 11.7), Abraham (Gn 22.12), Joseph (42.18), David (Ps 2.11-12 ; 5.7), Néhémie (Ne 1.11 ; 5.9, 15) et l'église primitive (Ac 9.31) sont des exemples de ceux qui ont craint le Seigneur.

**V. La crainte sainte du Seigneur est en fait une source de joie (Ps 2.11) comme source de vie (Pr 14.27) et comme arbre de vie (11.30) pour dispenser Dieu en nous en vue de l'accomplissement de Son économie :**

- A. La crainte du Seigneur est une source de vie, afin que nous nous détournions des pièges que nous tend la mort. Craindre le Seigneur, se confier en Lui et se réfugier dans Son nom, c'est marcher sur les chemins de la vie (2.19 ; 5.6 ; 10.17 ; 14.27 ; 19.23 ; Ps 16.11). Les chemins de la vie sont les chemins de l'arbre de vie, dont la source est Dieu Lui-même (Pr 3.13, 18 ; 11.30 ; 13.12 ; 15.4).
- B. La crainte du Seigneur mène à la vie : c'est le chemin resserré (la voie empruntée par la minorité et non par la multitude) qui mène à la vie. Les chemins de la vie sont le moyen par lequel nous pouvons vivre en Dieu et ainsi toucher et obtenir la vie. Ces chemins sont les routes que Dieu a frayées dans notre cœur pour que nous entrions en Lui—19.23 ; Mt 7.13-14 ; Ps 84.5.
- C. Les voies de la mort sont les chemins de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, dont la source est Satan et qui se manifeste dans notre moi. Vivre dans le moi, c'est être sans la présence de Dieu, marcher dans les voies des ténèbres, et être privé de vie—Pr 2.13 ; 3.5-7 ; 14.12 ; 16.25 ; Ep 5.2, 8-9.

**VI. Dieu a promis de nous donner, à nous, Son peuple, un seul cœur et une seule voie, afin que nous Le craignons en tout temps, pour notre bien et celui de nos enfants après nous, et Il met Sa crainte dans nos cœurs afin que nous ne nous détournions pas de Lui—Jr 32.39-40 :**

- A. Nous, le peuple élu de Dieu, devrions tous avoir un seul cœur (un cœur à aimer Dieu, à Le chercher, à Le vivre, et à être constitués de Lui afin d'être Son expression) et une voie (le Dieu trinitaire Lui-même comme loi de vie intérieure avec la capacité divine de celle-ci)—v. 39 ; 31.33-34 ; Jn 14.6a ; Rm 8.2.
- B. Ce cœur unique et cette voie unique sont le commun accord (Ac 1.14 ; 2.46 ; 4.24 ; Rm 15.6). Les divisions résultent du fait que notre cœur recherche autre chose que Christ et que nous prenons une autre voie que Christ.
- C. Dieu a établi une alliance éternelle, la nouvelle alliance : c'est en vertu de cette alliance que Dieu ne se détournera pas de nous, et Il met Sa crainte dans nos cœurs afin que nous ne nous détournions pas de Lui—Jr 32.40.
- D. Lorsque nous craignons Dieu, Il nous instruit concernant la voie que nous devons choisir, et nous sommes à même de connaître Son conseil intime et Son alliance. Seuls ceux qui craignent Dieu peuvent avoir la révélation de Son alliance, et Il ne révèle Son conseil intime qu'à ceux qui Le craignent—Ps 25.12, 14.

**VII. La crainte et l'amour envers le Seigneur sont deux résultats merveilleux de la rémission de nos péchés :**

- A. Le pardon de Dieu n'amène pas l'homme à devenir audacieux et insouciant. La grâce du pardon de Dieu amène l'homme à craindre le Seigneur ; « Mais le pardon se trouve auprès de toi, / Afin qu'on te craigne »—130.4.
- B. La grâce du pardon de Dieu nous amène aussi à L'aimer. La raison pour laquelle la femme pécheresse dans Luc aima beaucoup le Seigneur était qu'Il lui avait beaucoup pardonné—7.39-50.
- C. Plus le Seigneur nous pardonne, plus nous Le craignons, et plus nous Le craignons, plus nous L'aimons. Du point de vue négatif, parce que nous Le craignons, nous nous abstenons de faire ce qui Lui déplaît ; du point de vue positif, parce que nous L'aimons, nous faisons ce qui Lui plaît.

**VIII. Proverbes 31 nous présente deux modèles de ceux qui craignent le Seigneur. D'une part, nous devons être comme un roi, une personnalité royale comme le Seigneur Lui-même, ayant l'autorité de gouverner. D'autre part, nous devons être une femme digne, capable d'organiser, de gérer, de prendre soin et de pourvoir aux besoins des saints dans la maison de Dieu :**

- A. Proverbes 31.3-9 parle d'un roi qui règne. Il ne boit pas de vin, mais défend les droits d'autrui et exerce la justice (c'est un type de Christ et Ses vainqueurs). Seul ce type de personne peut régner :
  - 1. Notre Seigneur vivait absolument sous la restriction de Dieu ; par conséquent, Il pouvait régner pour Dieu. Si nous pouvons vivre sous les restrictions de Dieu et ainsi nous occuper de notre moi, nous serons capables de régner pour Dieu.
  - 2. Pour régner sur le peuple, le roi devait d'abord lui-même être instruit, gouverné, dominé et contrôlé par la parole de Dieu. Le principe devrait être le même avec les anciens dans les églises—Dt 17.14-20 :

- a. Pour pouvoir administrer ou gérer l'église, les anciens doivent être reconstitués avec la sainte parole de Dieu. De ce fait, ils seront sous le gouvernement de Dieu, sous la direction et le contrôle de Dieu.
  - b. Alors, spontanément, Dieu sera dans leurs décisions, et les anciens représenteront Dieu pour gérer les affaires de l'église. Une telle gestion s'appelle la théocratie.
- B. Proverbes 31.10-31 décrit une femme digne, de valeur (12.4 ; 19.14 ; Rt 3.11), une femme sage, aimable, diligente et habile, qui est capable d'organiser, de gérer et de pourvoir aux besoins de sa maisonnée ; « Son prix dépasse beaucoup celui des perles » (Pr 31.10), sa gloire dépasse celle de tous ses pairs (v. 29). Cette femme digne typifie l'église et les saints qui aiment le Seigneur :
1. La caractéristique principale d'une femme digne est qu'elle craint le Seigneur (en L'adorant avec révérence, en Lui obéissant, en Le servant et en se fiant à Lui avec un respect empreint d'admiration) ; « La grâce est trompeuse et la beauté vaine ; / La femme qui craint Jéhovah est celle qui sera louée »—v. 30.
  2. Le cœur du mari d'une femme digne se confie en elle ; « Elle lui fait du bien, et non du mal, / Tous les jours de sa vie » (v. 12), « Son mari est considéré aux portes, / Lorsqu'il siège avec les anciens du pays » (v. 23).
  3. Une telle femme digne et prudente vient du Seigneur comme la couronne de son mari (12.4) ; ses enfants et son mari se lèvent et l'appellent bienheureuse (31.28) ; son mari la loue aussi en disant qu'elle surpasse toutes les autres (v. 29).
  4. Un mari devrait être en mesure de témoigner de ses propres yeux la « manière de vivre pure [et] dans la crainte » de sa femme. Sa parure ne devrait pas être extérieure, de cheveux tressés, d'ornements d'or ou de beaux vêtements, « mais l'homme caché du cœur dans la parure incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix aux yeux de Dieu »—1 P 3.1-4.
  5. Dans la vie d'église adéquate, les sœurs devraient « se [parer] de vêtements convenables, avec modestie et sobriété [retenue], et non de tresses, ou d'or, ou de perles, ou de vêtements de grand prix, mais avec de bonnes œuvres, ce qui convient aux femmes qui font profession de révérencer Dieu ». La révérence pieuse est une crainte pieuse envers Dieu, une révérence et un respect envers Lui, comme il convient à quiconque L'adore—1 Tm 2.9-10.
  6. Les femmes âgées doivent être révérencieuses dans leur comportement, dans leur conduite, afin « d'apprendre aux jeunes femmes à aimer leur mari et leurs enfants, à être sobres d'intelligence, pures, s'appliquant aux soins domestiques, bonnes, soumises à leur propre mari, afin que la parole de Dieu ne soit pas blasphémée »—Tt 2.3-5.
- C. Pour ce qui est d'être vainqueur, nous devons être comme un roi ; pour ce qui est d'aimer le Seigneur, nous devons être comme une femme digne. C'est en étant ainsi que nous aurons de la valeur et de la gloire devant le Seigneur.